

L'abbé Jean-Baptiste Fouque, nouveau bienheureux français

Par [Nicolas Senèze, à Rome](#), le 19/12/2017 à 05h19

Le Vatican reconnaît également les vertus héroïques du cardinal Stefan Wyszyński, héros de la résistance catholique polonaise au communisme.



Le pape François a reçu lundi 18 décembre en audience le cardinal Angelo Amato, préfet de la Congrégation des causes des saints, l'autorisant à publier des décrets reconnaissant un miracle à l'intercession de trois futurs bienheureux.

Seize nouveaux bienheureux

Parmi les futurs bienheureux figure l'abbé Jean-Baptiste Fouque (1851-1926), figure de l'apostolat social à Marseille et considéré comme le « saint Vincent de Paul marseillais ».

Formé par le père Joseph-Marie Timon-David, dont il s'inspirera largement, et ordonné prêtre en 1876, il restera vicaire paroissial toute sa vie, notamment dans la paroisse de la Sainte-Trinité.

Au cours de sa vie, il fonde de nombreuses œuvres de charité à destination des jeunes femmes, des domestiques pauvres et des personnes âgées.

En 1919, il décide de créer à Marseille un grand hôpital, gratuit pour les pauvres : l'hôpital Saint-

Joseph naît en 1921. C'est aujourd'hui le premier hôpital privé à but non lucratif de France, la troisième maternité de la région Sud et le second employeur privé de Marseille.

L'abbé Fouque meurt le 5 décembre 1926 : son corps sera transporté à côté de la chapelle de l'hôpital en 1993.

À lire : [Le pape reconnaît les vertus héroïques du Français Jean-Baptiste Fouque](#)

Le pape a également autorisé la Congrégation des causes des saints à reconnaître des miracles attribués à deux autres futurs bienheureux :

- le père Tiburcio Arnáiz Muñoz (1865-1926), jésuite espagnol, fondateur des Missionnaires des paroisses rurales ;
- Mère Carmen Rendiles Martínez (1903-1977), religieuse vénézuélienne, fondatrice des Servantes de Jésus du Venezuela.

En outre, le pape a autorisé la reconnaissance du martyr du père Teodoro Illera Del Olmo, religieux espagnol de la congrégation de Saint-Pierre-aux-Liens, et de ses 15 compagnons tués en haine de la foi en Espagne en 1936 et 1937.

Huit nouveaux vénérables

Enfin, la Congrégation des causes des saints reconnaît le martyr de huit nouveaux vénérables :

- le cardinal Stefan Wyszyński (1901-1981), archevêque de Gniezno-Varsovie et primat de Pologne pendant la plus grande partie de l'ère communiste en Pologne où il est considéré comme un héros national ;
- le père Alonso de Bárcena (1530-1597), jésuite espagnol, missionnaire dans le Haut – Pérou ;
- le père Pawel Smolikowski (1849-1926), prêtre polonais, supérieur général des Résurrectionnistes et grand spirituel dont Jean-Paul II avait ouvert le procès en béatification en 1966 quand il était archevêque de Cracovie ;
- le père Patrick Peyton (1909-1992), prêtre irlandais-américain de la Congrégation de la Sainte-Croix, fondateur de la Croisade de la famille du rosaire ;
- Mère Marianna de San José (1568-1638), religieuse espagnole, fondatrice des Sœurs augustines récollettes ;
- Mère Luiza Andaluz (1877-1973), religieuse portugaise, fondatrice des Servantes de Notre-Dame de Fatima ;
- Sœur Anna del Salvatore Orsi (1842-1885), religieuse italienne des Filles de Sainte-Anne ;
- Maria Antonia Samá (1875-1953), laïque italienne qui, atteinte d'une maladie neurologique, vécut 60 ans allongée immobile sur son lit dans une vie de prière.

La reconnaissance d'un miracle à l'intercession de ces nouveaux vénérables sera nécessaire pour qu'ils soient béatifiés.

Le pape le 17 mars à Pietrelcina et San Giovanni Rotondo

Par ailleurs, le Vatican a annoncé mardi 19 décembre que le pape François se rendra, samedi 17 mars, à Pietrelcina et San Giovanni Rotondo (sud de l'Italie) célébrer le cinquantenaire de la mort de saint Padre Pio et les centennaires de l'apparition des stigmates à ce saint très vénéré en Italie.

Le pape se rendra d'abord à Pietrelcina, se recueillir dans la chapelle et rencontrer les fidèles du diocèse de Bénévent, puis à San Giovanni Rotondo où il visitera un hôpital pour les enfants atteints du cancer avant de célébrer la messe devant le sanctuaire du saint italien.

Nicolas Senèze, à Rome



ÉGLISE

Le « saint Vincent de Paul de Marseille » bientôt béatifié ?



Xavier Le Normand/Alexandre Francheteau | 19 décembre 2017

Le pape François a autorisé le 18 décembre 2017 la Congrégation pour les causes des saints à promulguer les décrets de reconnaissance d'un miracle ou du martyre de 18 personnes vénérables. Parmi ces serviteurs de Dieu, un Français, le père Jean-Baptiste Fouque.

Surnommé « Le saint Vincent de Paul de Marseille », le père Jean-Baptiste Fouque (1851-1926), a dédié sa vie à l'action sociale et à la fondation d'œuvres, notamment une maison d'accueil pour jeunes filles, un centre pour garçons abandonnés, un restaurant pour domestiques et employées sans familles et une œuvre pour personnes âgées.

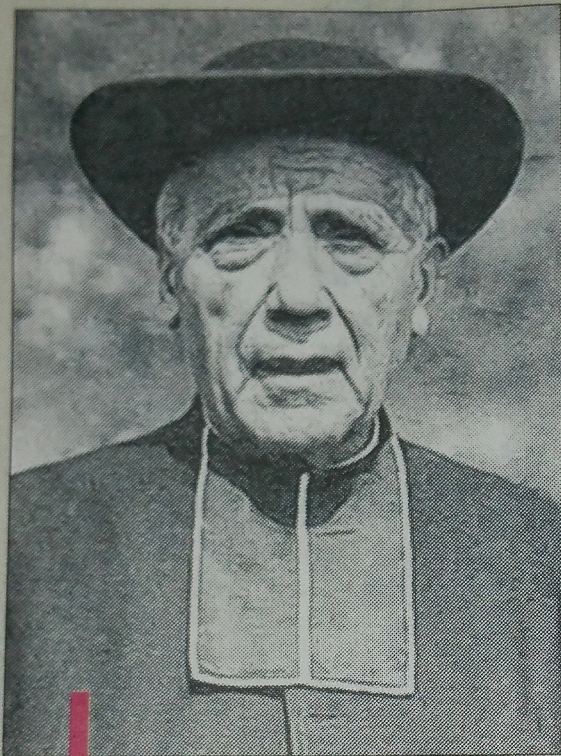
« Tout est possible à celui qui croit »

Ce prêtre, resté toute sa vie vicaire de paroisse, a aussi créé en 1919 l'hôpital Saint-Joseph de Marseille. Sa devise était : « Tout est possible à celui qui croit ». La phase diocésaine de son procès en béatification a été close en 2002 et ses vertus héroïques reconnues en décembre 2016.

Le pape François a également autorisé la reconnaissance d'un miracle attribué à l'intercession du père jésuite Tiburcio Arnaiz Muñoz (1865-1926), un autre à la Vénézuélienne Maria Carmen Rendiles Martinez (1903-1977). Enfin, le souverain pontife a aussi autorisé la reconnaissance du martyre du père Teodoro Illera Del Olmo (1883-1936) et de 15 de ses compagnons, tous tués en haine de la foi au cours de la guerre civile espagnole.

RELIGION

L'abbé Fouque en route vers la sainteté



L'abbé Jean-Baptiste Fouque (1851-1926).

/PHOTO DR

C'est une nouvelle très importante pour les catholiques phocéens qu'a délivrée hier soir leur archevêque, Mgr Georges Pontier. L'abbé Jean-Baptiste Fouque (1851-1926) sera béatifié, sans doute en 2018, après que le Vatican lui a attribué lundi l'accomplissement d'un miracle, condition à cette élévation. Surnommé le Saint Vincent de Paul provençal, ce prêtre a été la figure du catholicisme social marseillais à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Il a notamment fondé l'hôpital Saint Joseph dans le 8^e arrondissement afin de soigner les plus pauvres, ainsi que l'institution des

Saints-Anges qui s'occupe de centaines d'enfants délaissés voire abandonnés, dans une grande propriété du quartier Sainte-Anne, en même temps que d'autres œuvres de jeunesse toujours actives. Son histoire et sa mémoire impriment encore profondément l'esprit des croyants et des mouvements solidaires chrétiens en 2017.

La béatification de l'abbé Fouque - dont la dépouille repose depuis 1993 au cœur de "son" hôpital - est le premier pas vers la canonisation, c'est-à-dire l'élévation d'une personne à l'état de sainteté dans l'Église catholique. C'est un beau cadeau de Noël qu'offre ainsi le pape François au peuple catholique de Marseille. Il est vrai que le message d'altérité de l'abbé Fouque est particulièrement en phase avec le sacerdoce du pape actuel. D'ailleurs, certains se prennent à espérer voir François lui-même proclamer "Bienheureux" l'abbé Fouque lors d'un voyage qu'il pourrait effectuer à Marseille l'an prochain dans le cadre d'une visite en France qui devrait, si elle se concrétise, le conduire à Paris, Lourdes et donc Marseille, symbole par excellence de la ville cosmopolite et généreuse. Comme l'abbé Fouque.

Philippe SCHMIT

Un prêtre français bientôt béatifié

ARTICLE | 20/12/2017 | Par Agence I.Media

[Commenter](#) | [Imprimer](#) | [Classer](#)



Le Père Jean-Baptiste Fouque ©DR

Le pape François a autorisé le 18 décembre 2017 la Congrégation pour les causes des saints à promulguer les décrets de reconnaissance d'un miracle ou du martyre de personnes vénérables, a annoncé le Saint-Siège le 19 décembre. Parmi ces serviteurs de Dieu pouvant désormais être béatifiés, un Français, le Père Jean-Baptiste Fouque.

urnommé 'Le saint Vincent de Paul de Marseille', le Père **Jean-Baptiste Fouque** (1851-1926), a dédié sa vie à l'action sociale et à la fondation d'œuvres, notamment une maison d'accueil pour jeunes filles, un centre pour garçons abandonnés, un restaurant pour domestiques et employées sans familles et une œuvre pour personnes âgées.

Ce prêtre, resté toute sa vie vicaire de paroisse, a aussi créé en 1919 l'hôpital Saint-Joseph de Marseille. Sa devise était : "Tout est possible à celui qui croit". La phase diocésaine de son procès en béatification a été close en 2002 et ses vertus héroïques reconnues en décembre 2016.

L'abbé Fouque béatifié, première étape vers la sainteté

Mercredi 20 décembre 2017 à 9:26
Par Florent Le Baux, France Bleu Provence



L'abbé marseillais Jean-Baptiste Fouque sera bientôt béatifié, sans doute en 2018. Le Vatican vient d'attribuer un miracle au prêtre surnommé "le Saint Vincent de Paul provençal".



L'abbé Fouque vers 1920 - association-fouque.org

Marseille, France

L'archevêque de Marseille Monseigneur Georges Pontier vient d'annoncer cette très bonne nouvelle aux catholiques : l'abbé Jean-Baptiste Fouque (1851-1928) sera béatifié, probablement en 2018. Condition indispensable : le Vatican lui a accordé lundi l'accomplissement d'un miracle.

Fondateur de l'hôpital Saint-Joseph

Surnommé "le Saint Vincent de Paul provençal", ce prêtre a été la figure du catholicisme social marseillais. Il a notamment fondé l'hôpital Saint-Joseph (où repose son corps) pour soigner les plus pauvres et l'institution des Saints-Anges qui s'occupe des enfants délaissés dans une propriété du quartier Sainte-Anne.

La béatification de l'abbé Fouque est le premier pas vers la canonisation, c'est-à-dire l'état de sainteté dans l'Eglise catholique.



L'abbé Fouque a laissé de nombreuses œuvres sociales à Marseille - association-fouque.org

Le pape François à Marseille en 2018 ?

L'œuvre remarquable de l'abbé Fouque marque encore les croyants marseillais. Elle aussi en phase avec les convictions et le discours du pape François.

Certains se mettent à rêver : le Saint-Père pourrait venir à Marseille, dans le cadre d'une visite en France, pour proclamer lui-même l'abbé Fouque "bienheureux" l'année prochaine.